



AFMD DT44
<https://afmd44.org>

BIOGRAPHIE

DESHAIES Auguste



Auguste DESHAIES

Date et lieu de Naissance :

Auguste Deshaies est né le 18 janvier 1896 au Cellier (Loire-Inférieure), fils de Pierre Deshaies et Joséphine Hardy, son épouse, cultivateurs, décédés au moment de son arrestation.

N° de matricule : 45464 à Auschwitz

Biographie avant guerre :

De la classe 1916, Auguste Deshaies semble ne pas avoir été mobilisé au cours de la guerre 1914-1918, « réformé n° 2 » ; à vérifier...

Domicilié un temps à Angers (Maine-et-Loire), avec sa mère qui, veuve, y devient ouvrière, il vient ensuite s'installer en région parisienne, à Saint-Mandé (Seine – 94).

Le 21 octobre 1920, à la mairie du 20e arrondissement de Paris, il épouse Marguerite Rochelemagne, née le 17 octobre 1894 à Saint-Martin-Valmeroux (Cantal – 15). Lui se déclare alors métallurgiste, domicilié dans un hôtel meublé, rue Alexandre-Pilleaud (actuelle rue Pierre-Rigaud) à Ivry-sur-Seine [2] (94). Elle est décolleteuse et habite boulevard Davout à Paris 20e. Leur fils, Jacques ("Jacquot"), René, naît le 24 octobre 1921 à Saint-Mandé. C'est probablement l'époque où ils déménagent pour aller au 80 route de Choisy (avenue de Verdun aujourd'hui).

Auguste Deshaies est alors ouvrier céramiste, employé à l'Électro-céramique, usine d'Ivry-Port appartenant à la Compagnie générale d'électricité et produisant des isolateurs pour les lignes électriques.

Secrétaire de la cellule communiste de la Compagnie générale d'électricité d'Ivry en 1930-1932, Auguste Deshaies est, depuis le milieu des années 1920, un des militants syndicalistes les plus actifs des industries chimiques de la région parisienne et un des responsables du Syndicat général de la Céramique, des industries chimiques et parties similaires. En mars 1930, il entre à la commission exécutive de la Fédération nationale de la Céramique et des industries chimiques.

Il mène de front un engagement politique : aux scrutins de 1925, il est élu au conseil municipal sur la liste communiste dirigée par Georges Marrane.

En janvier 1926, le conseil municipal approuve le projet de construction d'un groupe d'habitation à bon marché (HBM) présenté par l'office public municipal au 4, place Philibert-Pompée (devenue depuis place de l'Insurrection) à Ivry. En octobre suivant, alors que les travaux ont à peine commencé, les Deshaies déposent une demande de logement dans le futur ensemble. En septembre 1928, ils obtiennent un deux-pièces cuisine au 6e étage de l'escalier 10.

le 5 mai 1929, Auguste Deshaies est en sixième place sur la liste “classe contre classe” dirigée par le même. Le 22 mai, il reçoit comme délégation municipale un siège au Conseil d’administration de l’office public d’HLM.

Au début des années 1930, Auguste et Marguerite Deshaies sont embauchés aux établissements Ferrand Renaud d’Ivry, une fabrique de pâtes alimentaires que les Ivryens surnomment « *les macaronis* ». Auguste y devient délégué du syndicat et trésorier de la cellule communiste d’entreprise. Marguerite adhère au PC en 1931.

Tous deux participent activement aux grèves de juin 1936 dans leur entreprise. Le couple se fait alors remarquer par les Renseignements généraux : « *principaux fomenteurs et agitateurs* ». Considéré comme un « *agitateur notoire* », Auguste Deshaies est poursuivi par les Prud’hommes. Plus tard et jusqu’à son arrestation, Marguerite est ouvrière chez Muller, une tuilerie. Auguste est déclaré comme manoeuvre à l’usine à gaz d’Ivry.

À partir de l’automne 1939, quand le Parti communiste est interdit, Auguste Deshaies fait partie de l’équipe qui en diffuse la propagande au niveau local.

Le 4 octobre 1939, le Président de la République – Albert Lebrun -, par décret et « *sur la proposition du ministre de l’intérieur, suspend jusqu’à cessation des hostilités les Conseils municipaux* » de 27 communes de la banlieue parisienne à majorité communiste, dont celui d’Ivry-sur-Seine, et les remplace par des Délégations spéciales composées de notables désignés.

Le fils d’Auguste Deshaies, Jacques (“Jacquot”) milite au sein des Jeunesses communistes d’Ivry-Port qui se réunissent dans les HBM de la place Ph. Pompée. Il se rend notamment chez les parents d’un camarade, aux HBM Parmentier, pour taper sur une machine à écrire les stencils utilisés ensuite sur les “ronéos ». Bien qu’atteint d’une grave maladie de coeur, il transporte jusqu’à Villeneuve-le-Roi de lourds chargements de papier dans une remorque attelée à un vélo.

Circonstances de l’arrestation : La police française considère Auguste Deshaies comme un « *meneur communiste actif* ».

Date et lieu de l’arrestation : Le 6 décembre 1940, il est appréhendé par des agents du commissariat de Gentilly (ou d’Ivry... à vérifier) lors d’une vague d’arrestation collective visant 69 hommes dans le département de la Seine.

Parcours avant déportation : D’abord conduits à la caserne des Tourelles, boulevard Mortier à Paris 20e, ils sont internés administrativement – le jour même – au “centre de séjour surveillé” (CSS) d’Aincourt (Val-d’Oise – 95), créé deux mois plus tôt dans les bâtiments réquisitionnés d’un sanatorium isolé en forêt.

Le 11 février 1942, Auguste Deshaies fait partie des 21 militants communistes que les “autorités d’occupation” « *extraient* » d’Aincourt sans en indiquer les motifs ni la destination au chef de centre. Tous sont conduits au camp allemand de Royallieu à Compiègne (Oise – 60), administré et gardé par la *Wehrmacht* (*Frontstalag 122 – Polizeihafthlager*).

Entre fin avril et fin juin, il est sélectionné avec plus d’un millier d’otages désignés comme communistes et une cinquantaine d’otages désignés comme juifs dont la déportation a été décidée (suivant un ordre de Hitler) en représailles des actions armées de la résistance communiste contre l’armée d’occupation.

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons : Le 6 juillet 1942 à l'aube, les détenus sont conduits à pied sous escorte allemande à la gare de Compiègne et entassés dans des wagons de marchandises. Le train part une fois les portes verrouillées, à 9 h 30.

Tergnier, Laon, Reims... Châlons-sur-Marne : le train se dirige vers l'Allemagne. Ayant passé la nouvelle frontière, il s'arrête à Metz vers 17 heures, y stationne plusieurs heures et repart à la nuit tombée : Francfort-sur-le-Main (*Frankfurt am Main*), Iéna, Halle, Leipzig, Dresde, Gorlitz, Breslau... puis la Pologne occupée. Le voyage dure deux jours et demi. N'étant pas ravitaillés en eau, les déportés souffrent principalement de la soif.

Le 8 juillet, Auguste Deshaies est enregistré au camp souche d'Auschwitz (Auschwitz-I) sous le numéro 4. Après l'enregistrement, les 1170 arrivants sont entassés dans deux pièces nues du *Block* 13 où ils passent la nuit.

Le lendemain, vers 7 heures, tous sont conduits à pied au camp annexe de Birkenau où ils sont répartis dans les *Blocks* 19 et 20 du secteur B-Ib, le premier créé.

Le 10 juillet, après l'appel général et un bref interrogatoire, au cours duquel ils déclarent leur profession, ils sont envoyés au travail dans différents *Kommandos*.

Le 13 juillet – après cinq jours passés par l'ensemble des "45000" à Birkenau – la moitié des membres du convoi est ramenée au camp principal (Auschwitz-I) après l'appel du soir. Aucun document ni témoignage ne permet actuellement de préciser dans lequel des deux sous-camps du complexe concentrationnaire a été affecté Auguste Deshaies.

Date et lieu de décès : Il meurt à Auschwitz le 19 août 1942, d'après l'acte de décès établi par l'administration SS du camp.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure (1940-1945) : déportés politiques, déportés résistants. SAUVAGE (Jean-Pierre) ; TROCHU (Xavier)
- <http://www.memoirevive.org/auguste-deshaies-45464/>
- Le nom et le matricule d'Auguste Deshaies (orthographié « *DECHAIES* ») figurent sur la *Liste officielle n°3 des décédés des camps de concentration d'après les archives de Pologne*, éditée le 26 septembre 1946 par le ministère des anciens combattants et victimes de guerre, page 60.
- *Ivry, fidèle à la classe ouvrière et à la France*, supplément au *Travailleur* d'Ivry, édité par la section du PCF, à l'occasion du 25e anniversaire de la capitulation allemande ; page 35, témoignage de Gaston Garnier, ancien chef du personnel ; page 45 ; page 74, témoignage de Roland Le Moullac.
- Michèle Rault, *Des noms qui chantent la liberté* (noms de rues), édité par Ville d'Ivry-sur-Seine pour le 50e anniversaire de la Libération (1994), pages 18-19, et site de la ville : <http://www.ivry94.fr/web/28285.htm>
- *Une valise clandestine, Jacques Deshaies*, brochure Mémoire édité par le service Archives-Patrimoine d'Ivry-sur-Seine, travail mené avec la classe de 3e 3 du collège Romain-Rolland, à l'occasion de la Semaine de la Mémoire 2013, 16 pages.
- Claudine Cardon-Hamet, *Triangles rouges à Auschwitz, Le convoi politique du 6 juillet 1942*, Éditions Autrement, collection mémoires, Paris 2005, pages 388 et 402.
- Archives départementales des Yvelines (AD 78), Montigny-le-Bretonneux, centre de séjour surveillé d'Aincourt ; cotes 1W80, 1W108 (notice individuelle).

- Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau, Oświęcim, Pologne, Bureau d'information sur les anciens prisonniers (Biuro Informacji o Byłych Więźniach) ; registre d'appel avec la liste des détenus décédés (*Verstorben Häftlinge*).
- *Death Books from Auschwitz, Remnants*, Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau, K.G.Saur, 1995 ; relevé des registres (incomplets) d'actes de décès du camp d'Auschwitz dans lesquels a été inscrite, du 27 juillet 1941 au 31 décembre 1943, la mort de 68 864 détenus pour la plupart immatriculés dans le camp (sans indication du numéro attribué), tome 2, page 221 (21595/1942).
- Simone Lampe, témoignage dans *Le camp des femmes*, de Christian Bernadac, éditions France Empire, Paris 1972.
- *Livre-mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression... 1940-1945*, FMD, tome 1 : convoi I.116, page 1001, et convoi I.118, page 1007.
- Archives de la préfecture de police de Paris, cartons "Occupation allemande" : BA 2397 (liste des internés communistes, 1939-1941).